

Continuité

CONTINUITÉ

Chicoutimi

Gaston Gagnon

Number 36, Summer 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/18825ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

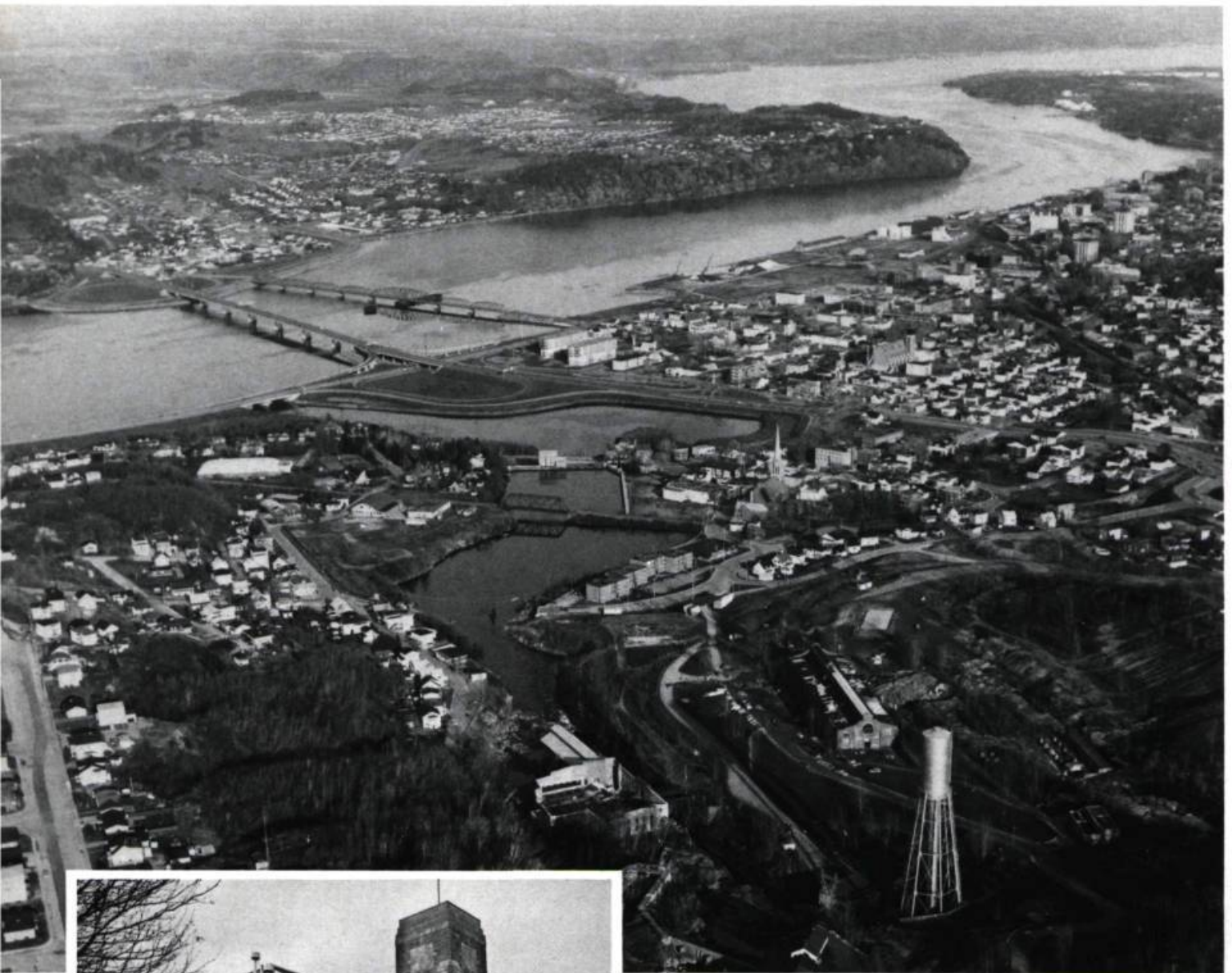
[Explore this journal](#)

Cite this article

Gagnon, G. (1987). Chicoutimi. *Continuité*, (36), 14–19.

CHICOUTIMI

Sise à la tête du majestueux Saguenay, la ville de Chicoutimi porte fièrement son titre de capitale de la région. Comment l'a-t-elle acquis?



L'hôtel de ville construit en 1932 par la firme Lamontagne, Gravel, Brossard. On remarque le contraste entre le matériau très texturé de la pierre qui rappelle la tradition gothique et le volume aux formes épurées, typique du début du modernisme. (photo: B. Ostiguy)

Vue aérienne de Chicoutimi. Au premier plan, à gauche: le site de la Pulperie sur les bords de la rivière Chicoutimi. Au confluent de la rivière Saguenay: le centre-ville. (photo: Centre d'interprétation de la Pulperie de Chicoutimi)

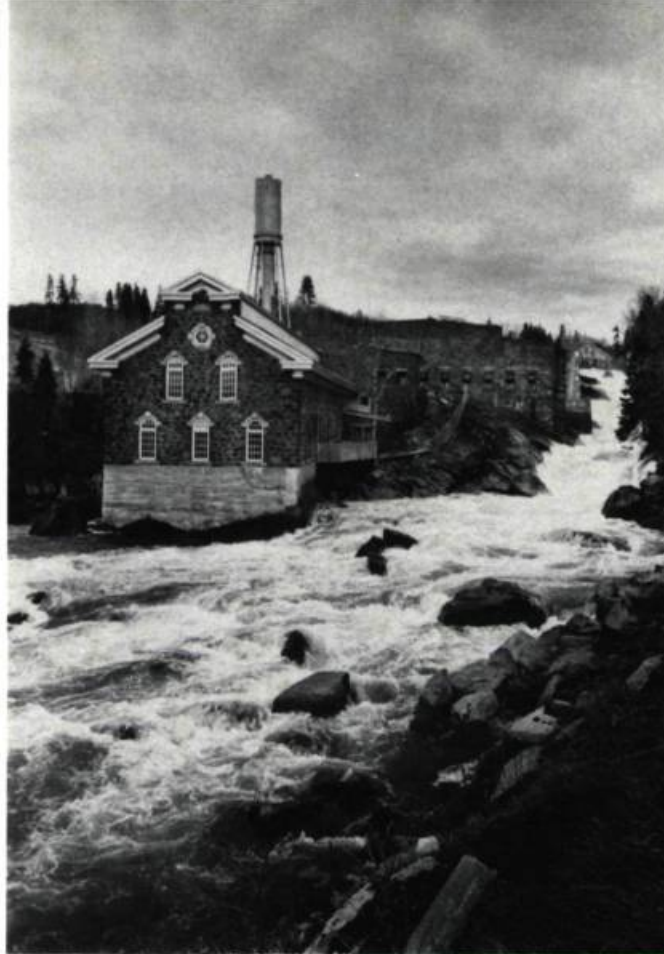
Sise au coeur de l'immense région du Saguenay et dotée d'importants avantages naturels, Chicoutimi a tour à tour, depuis le dernier quart du XVII^e siècle, constitué le centre nerveux de la traite des fourrures, de l'industrie du bois, de l'industrie des pâtes à papier et du commerce régional.

Ces grands axes de développement ainsi que l'établissement des structures institutionnelles ont fait d'elle très tôt, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, la capitale du Saguenay-Lac-Saint-Jean, titre qu'elle conserve jalousement et un peu pompeusement encore aujourd'hui.

UN POSTE DE TRAITE

C'est aux Amérindiens que l'on doit la création et l'appellation de Chicoutimi (« jusqu'où c'est profond »). Situé à la tête de la rivière Saguenay, juste à la fin de la navigation facile et au début des portages, l'endroit sert, au temps de la préhistoire, de poste de relais, de lieu de rassemblement et d'échanges sur la route du commerce autochtone.

C'est en raison de la présence des Montagnais qu'on établit, en 1676, un premier poste de traite à l'intérieur des limites du « Domaine du Roy ». Le site de Chicoutimi, sur la rive gauche de la rivière Chicoutimi, au point de jonction de la rivière Saguenay, est loué jusqu'en 1842 à l'enchère publique, à des marchands pelletiers ou à des compagnies de fourrures.



Poste principal du domaine, il comprend vers 1750 pas loin d'une quinzaine de constructions auxquelles sont rattachées des fonctions commerciales, religieuses, résidentielles, agricoles et artisanales. Les installations du poste de traite seront petit à petit démantelées dans la seconde moitié du XIX^e siècle, avec l'implantation de l'industrie forestière et l'arrivée des familles de colons.

Ce n'est que depuis 1968 que l'intérêt de cette zone, d'un point de vue historique et archéologique, est pris en considération. Classé par les deux paliers de gouvernement, le site fait actuellement l'objet d'un projet de mise en valeur par le biais de la municipalité et l'Alliance des Autochtones du Québec.

L'INDUSTRIE FORESTIÈRE

Si l'affermage du « Domaine du Roy » a limité le développement de Chicoutimi en interdisant pendant plus de 160 ans la colonisation du territoire, il en sera bien autrement avec l'implantation de l'industrie forestière. Incontestablement, c'est grâce à elle que le village et la ville, en même temps que toute la région, prennent leur essor.

En 1842, Peter McLeod et William Price établissent, avec le concours des gens de La Malbaie, un moulin à scier sur les bords de la rivière du Moulin. L'année suivante, ils en aménagent un second, trois kilomètres plus loin, à l'embouchure de la rivière Chicoutimi, à proximité du poste de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Ces deux scieries sont à la base de la trame urbaine de Chicoutimi. Dès 1845, l'arpenteur Duncan S. Ballantyne peut en donner une première description. Le long de la rivière du Moulin il signale, en plus de la scierie, la présence d'un quai, une chapelle, la maison de Pe-

Le site pittoresque de la Pulperie. On distingue la façade latérale (1912) de la partie recyclée en théâtre depuis 1980. (photo: B. Ostiguy)

ter McLeod (démolie en 1952) avec le magasin général, les étables et la boutique de forge ainsi qu'une vingtaine de petites maisons en bois rond. Aux abords de la rivière Chicoutimi, il mentionne, outre le moulin à scier et un quai, un magasin de trois étages, un moulin à farine, des terrains en culture et dénombre une douzaine de propriétaires-résidents.

C'est à partir de ces différentes constatations et en posant ses repères sur les bords de la rivière Saguenay que Ballantyne dresse le plan de lotissement de la future ville, dont les rues seront divisées en damier. La rue Racine – aujourd'hui au coeur des activités commerciales et administratives de la ville – est la première rue à apparaître en 1851. En 1863, lorsque le village est constitué, on peut compter dans Chicoutimi plus de 74 habitations, les plus importantes étant la rustique église paroissiale, située un peu plus bas que la cathédrale actuelle, la salle publique, le palais de justice et sa prison. L'architecture domestique y est des plus sommaires: les maisons sont généralement de petites dimensions, construites en pièce sur pièce, montées sur un étage et demi, recouvertes d'un lambris de planches et d'un toit à double versant.

Au cours des années qui suivent et ce, jusque vers 1880, Chicoutimi connaît une forte expansion. Non seulement sa population dépasse-t-elle le cap des 2 000 habitants, mais la diversité de ses services professionnels et de ses institutions entraîne une modification de son statut juridique. En 1879, elle devient la première ville du Saguenay, ce qui confirme son leadership régional.



**CORPORATION
TOURISTIQUE
de CHICOUTIMI**
Office du Tourisme et des Congrès

La Corporation touristique de Chicoutimi vous invite à visiter ses nombreux attraits touristiques et sites historiques.

Situé à l'entrée principale de la ville, l'Office du tourisme et des congrès met à la disposition des visiteurs, une abondante documentation sur notre région. Un personnel compétent et qualifié saura vous informer sur les tours guidés et les événements spéciaux de la saison.

**Office du tourisme et des congrès de Chicoutimi,
2525, boul. Talbot, C.P. 1023, Chicoutimi, Qué., G7H 5G4,
(418) 543-4758**

L A P U L P E R I E

1 9 8 7 • 7 J O U R S S U R 7

O U V E R T U R E

LE 13 JUIN 1987

• La découverte touristique de l'été 1986
au Saguenay—Lac-Saint-Jean;
plus de 100 000 personnes ont été enchantées.

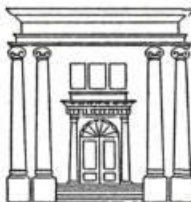
- Théâtre, cinéma, variétés, spectacles,
émission de télévision et événements d'envergure.
- Bar, restaurant, terrasse, tous les services.
- Circuit d'interprétation, exposition historique.



**LA PULPERIE
DE CHICOUTIMI**
300, rue Dubuc, C.P. 1205
Chicoutimi, Qc

- Au Saguenay,
l'attraction
à ne pas manquer...

(418) 543-2729



**LE MUSÉE
DU SAGUENAY-
LAC-ST-JEAN**

Musée historique, ethnographique et artistique, présentant
six expositions permanentes diversifiées.

**Exposition temporaire de l'été
«LE ROYAUME DE LA FORÊT»
du 13 juin au 6 septembre 1987**

Exposition entièrement produite par le Musée montrant
l'histoire et l'importance des différentes industries liées à
la forêt, qui ont joué un rôle majeur dans le développe-
ment tant social qu'économique de notre région.

BIENVENUE AUX GROUPES!

- Ouvert toute l'année 7 jours par semaine.
- Tarifs de groupe: Adulte: \$1.00
Étudiant et âge d'or: \$0.50
- Réservations: (418) 545-9400

534, rue Jacques-Cartier est, C.P. 1415
Chicoutimi, Qué. G7H 5K3



*122 est Jacques-Cartier
Chicoutimi*

**Cuisine française
et européenne
de type familial**

**Pour réservations:
(418) 543-0978**



La Tour
Restaurant-bar dansant



**517 rue Racine est
Chicoutimi**

...la cerise sur le Saguenay

Pour réservations: (418) 543-1534

La rue Racine. Un mariage d'une architecture moderne (que souligne le motif typique sur le fronton), de fonctionnalisme (à droite) et de «rénovation», si caractéristique des rues commerciales du Québec. (photo: B. Ostiguy)



Chicoutimi (aujourd'hui complètement transformé). Cette architecture monumentale est introduite dans le dernier quart du XIX^e siècle sous l'impulsion de la grande industrie.

LA PULPERIE

Venant assurer un second souffle à l'économie de la ville après la fermeture de la grande scierie des Price, au bassin de la rivière Chicoutimi, et répondre à la demande croissante pour la pâte à papier, la création de la pulperie¹ de Chicoutimi, en 1896, marque en quelque sorte la naissance de la ville actuelle.

Première entreprise de ce genre fondée au Canada par des Québécois, elle approvisionnera les trois quarts des grands papetiers anglais. L'établissement comprend au moment de son apogée, en 1920, quatre usines d'inspiration néo-classique, sises en bordure de la seconde chute de la rivière Chicoutimi. Près de 1 000 ouvriers y trouvent de l'emploi à longueur d'année et presque autant dans les chantiers chaque hiver. Avec une dizaine de sociétés subsidiaires formées pour faciliter les opérations de la compagnie (sociétés d'électricité, de téléphone, de chemin de fer, de transport maritime, etc.), la

Compagnie de pulpe de Chicoutimi est la principale source d'emplois de la ville et de la région, avec ses filiales de Val-Jalbert (1909) et de Port-Alfred (1916).

La présence de la grande industrie provoque une importante augmentation de la population qui, à son tour, a des effets directs sur le plan urbain. Entre 1892 et 1930, année où la pulperie ferme ses portes, la population de Chicoutimi passe de 2 400 à près de 12 000 habitants.

L'ouest de la ville est le premier quartier à voir son paysage transformé. Alors que jusque-là la ville s'est développée surtout autour des rues Montcalm, Bossé, Sainte-Marthe et Price, on constate avec l'implantation de la pulperie un élargissement du front pionnier en périphérie des nouvelles usines. Entre 1898 et 1905, la Compagnie de pulpe et des promoteurs immobiliers achètent dans le quartier plusieurs mil-

liers d'acres de terrains qu'ils font arpenter et lotir avant de les vendre de 200\$ à 400\$ aux ouvriers selon leurs dimensions et leur emplacement. C'est par dizaines que l'on compte le nombre des nouvelles habitations, pour la plupart construites suivant la tradition québécoise ou le style vernaculaire américain. De nouvelles artères apparaissent comme les rues Dréan, Saint-Ange et Côte Fortin, tandis que les rues Bossé, Lorne et Taché sont prolongées jusqu'à la hauteur des moulins.

Tous ces bouleversements sont à l'origine de la création en 1903 de la paroisse ouvrière du Sacré-Coeur qu'administrent les pères Eudistes. En 1905, à la suite des travaux de l'architecte René P. Lemay de Québec, principal concepteur des moulins de la pulperie, la seule église néo-gothique de la région est inaugurée afin de répondre aux exigences de la population du quartier. Toutefois, c'est surtout dans le centre et dans l'est de Chicoutimi, là où se trouve la majorité de la population, que les effets multiplicateurs engendrés par la pulperie se font le plus ressentir.



À Chicoutimi, les maisons bourgeoises se trouvent dans «l'est». La rue du Séminaire, ouverte en 1918, représente l'un des plus beaux ensembles architecturaux de la ville. (photo: B. Ostiguy)



La cathédrale de Chicoutimi (1922) se dresse face au Saguenay, au carrefour des institutions publiques et religieuses. (photo: C. Bergeron)

L'ESSOR ÉCONOMIQUE

Tous les secteurs sont touchés par cette prospérité économique. Dans le secteur de la petite industrie, une fonderie, des manufactures de laine, de portes et châssis et de meubles, une briqueterie, une fabrique de cigares et de bière, une biscuiterie et une confiserie s'établissent dans le centre-ville. Du côté commercial, un phénomène identique peut être observé: non seulement assiste-t-on à l'apparition des premiers magasins à rayons (La Bonne Ménagère, Gagnon Frères), mais on voit aussi s'ouvrir des commerces spécialisés (la maison de gros Côté et Boivin, Jobin Tailleur, Abel chaussures et la pharmacie Hamel, entre autres).

Il en est de même pour l'hôtellerie et la restauration. On pense notamment au Château Saguenay, un hôtel victorien, oeuvre de l'architecte C.-E. Eaton de Québec. L'hôtel est détruit dans l'incendie de 1912, de même que 104 autres bâtiments du quartier est, dont la cathédrale, le séminaire et le couvent du Bon-Pasteur.

C'est également à cette époque que sont construites au coin des rues Racine et Labrecque les succursales de la Banque Nationale (aujourd'hui démolie) et de la Banque Molson. Oeuvre de l'architecte René P. Lemay, cette dernière est particulièrement remarquable par son style classique italianisant. Elle abrite maintenant une discothèque et plus rien ne subsiste de son magnifique aménagement intérieur.

Sur le plan institutionnel, plusieurs changements sont appréciables. On effectue des réparations au palais de justice, on édifie le bureau de poste, le couvent du Bon-Conseil, l'Académie commerciale, l'École normale et le monastère des soeurs du Saint-Sacrement, puis on reconstruit la cathédrale, le petit séminaire et le Bon-Pasteur après le tragique incendie de 1912. Le style architectural préconisé est à la fois fonctionnel et monumental, le nom de Lemay revenant le plus souvent sur la liste des professionnels engagés.

Par ailleurs, le secteur municipal contribue à sa façon à l'embellissement et à l'urbanisation du milieu. L'évaluation foncière grimpe entre 1894 et 1914 de 325 000\$ à près de 3 000 000\$, c'est l'occasion pour le conseil de Ville de réaliser d'importants travaux de voirie (réparation de ponts sur les rivières aux Rats et Chicoutimi, confection de trottoirs, macadamisation des rues, etc.) et de doter la municipalité d'un premier hôtel de ville.

C'est durant cette même période enfin que l'on construit les premières maisons bourgeoises ornées de pierre ou de brique. Sises rues Racine, Jacques-Cartier et du Séminaire, elles contribuent à accentuer davantage le clivage avec le quartier ouest, où le bois constitue le matériau de construction le plus largement employé.

UN PASSÉ À DÉCOUVRIR

C'est ce paysage que l'on peut découvrir encore aujourd'hui, à peu de choses près, en parcourant la ville, depuis les rues Dréan et Saint-Ange jusqu'à la rue du Séminaire.

Bien qu'au cours des deux ou trois dernières décennies plusieurs bâtiments importants aient été démolis pour faire place à des constructions plus modernes – en particulier la maison de Peter McLeod, en face de l'ancien hôtel de ville de Rivière-du-Moulin, et la maison du Docteur Edmond Savard, près de l'actuel hôtel de ville de Chicoutimi – depuis 1981 la municipalité a pris conscience, dans la foulée du projet de mise en valeur du site historique de la Pulperie, de l'importance de sauvegarder son patrimoine. Un inventaire a été effectué par le Service d'urbanisme et plusieurs projets sont présentement à l'étude afin de doter la ville non seulement d'un règlement municipal à cet effet, mais aussi d'un circuit historique pour sensibiliser les résidents à la richesse de leur héritage bâti.

1)NDLR: voir *L'architecture industrielle réhabilitée*, **Continuité** n° 19, printemps 1983, pp. 14-17.

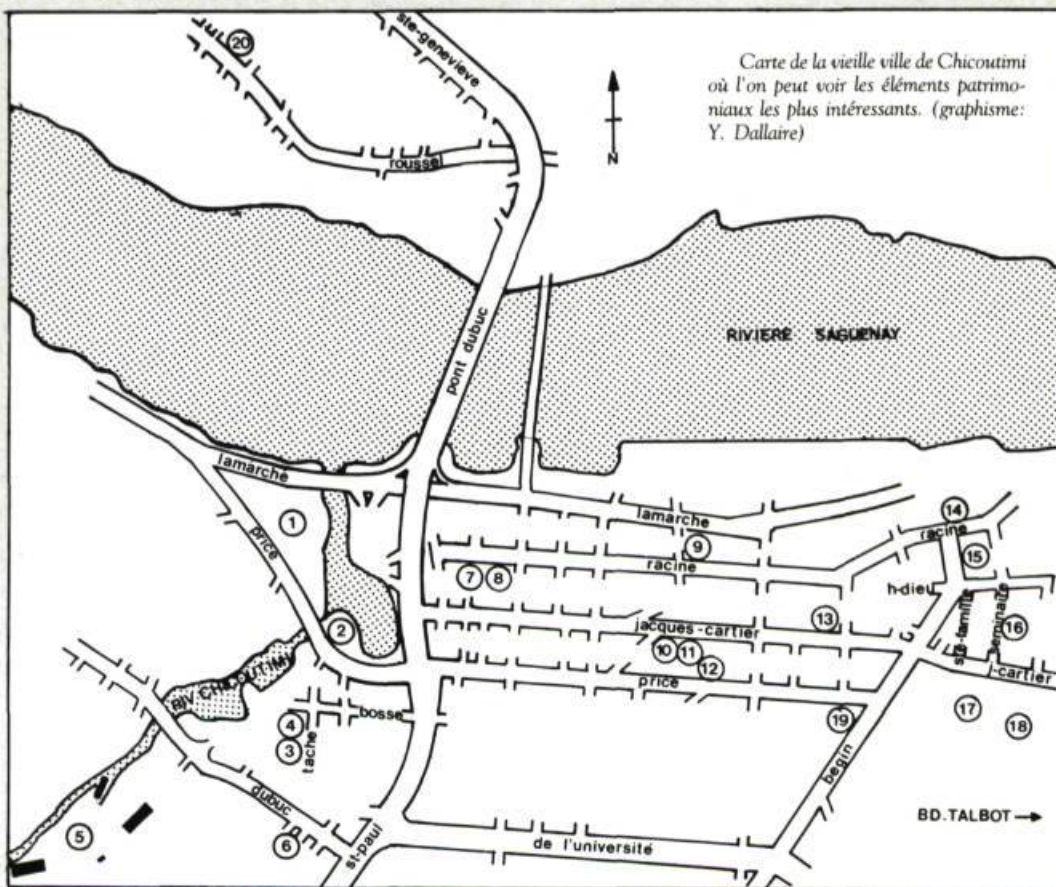
Gaston Gagnon

Historien, chargé de l'interprétation au site historique de la Pulperie de Chicoutimi.

GUIDE PRATIQUE DE CHICOUTIMI

À VOIR

1. Le site du Poste de Traite. Construit en 1676 par Charles Bazire, le poste a fonctionné jusqu'en 1876. Ce lieu historique a été classé par les deux paliers de gouvernement.
2. Maison Price (1880), 110, Price Ouest. Maison d'esprit québécois lambrissée en bois avec lucarnes et toiture en tôle. Ancien magasin et bureau de la compagnie Price, aujourd'hui propriété d'une PME.
3. Maison Robin (entre 1868 et 1880), 484, rue Taché. Maison d'esprit québécois, où logeaient des employés de la compagnie Price travaillant à la scierie de la rivière Chicoutimi.
4. Église et presbytère du Sacré-Cœur, 244, Bossé Ouest. De styles néo-gothique et Renaissance, ces édifices sont l'oeuvre des architectes René P. Lemay et Alfred Lamontagne.
5. La Pulperie, 300, rue Dubuc. Site industriel classé, il comprend cinq magnifiques bâtiments d'inspiration néo-classique conçus principalement par l'architecte René P. Lemay et l'ingénieur Édouard Lavoie.
6. Maisons ouvrières, 243, 631 à 646 rue Taché. Ces bâtiments vernaculaires d'origine américaine ou québécoise datent de l'époque de la pulperie (1896-1930). C'est dans cette rue qu'est située, au 669, la maison de l'artiste peintre Arthur Villeneuve.
7. Maison des ingénieurs Lavoie & Delisle, 210, Racine Ouest. D'inspiration québécoise et conçue comme un duplex, cette propriété du début du siècle est l'une des plus remarquables de la ville par sa décoration extérieure.
8. Maison d'accueil de la Ville de Chicoutimi (1929), 24, Racine Ouest. Cette maison en pierre, oeuvre de l'architecte Gravel, est un excellent exemple de l'architecture victorienne.
9. Hôtel de ville (1932), 210, Racine Est. Cet édifice en pierre a été construit à même le programme des travaux de chômeurs par la firme Lamontagne, Gravel et Brassard.
10. Maison Cloutier (1899), 174, Jacques-Cartier Est. Oeuvre de l'architecte René P. Lemay, cette maison était à l'origine la propriété du notaire T.-Z. Cloutier. D'inspiration québécoise, elle figure sur la liste des plus intéressants bâtiments de Chicoutimi.



11. Bureau de T.-Z. Cloutier, 184, Jacques-Cartier Est. D'esprit classique, avec décor et colonnade en façade, cet édifice a servi et sert toujours à plusieurs bureaux d'études notariales.
12. Monastère et église du Saint-Sacrement (1909), 379, boul. Saint-Sacrement. Oeuvre de l'architecte René P. Lemay.
13. Maison Dubuc (1898), 354, Jacques-Cartier Est. Bâtie par l'industriel J.-E.-A. Dubuc, cette maison victorienne a aussi appartenu au député Antonio Talbot, ministre de la Voirie à l'époque de Maurice Duplessis.
14. Bureau de poste (1905), en face de la cathédrale. Bâtiment de style Second Empire en pierre de taille. Le CNCP en est aujourd'hui le propriétaire.

15. Cathédrale (1922), 514, Racine Est. Troisième cathédrale à être édifée à Chicoutimi. De style néo-classique, elle est l'oeuvre de l'architecte Alfred Lamontagne.
16. La rue du Séminaire. Ouverte vers 1918, cette rue présente un des plus beaux ensembles architecturaux de la ville, notamment les 286, 321 et 304.
17. Ancien petit séminaire (1914), 534, Jacques-Cartier Est. Construit en 1914 par l'architecte René P. Lemay, ce bâtiment de type «école» abrite aujourd'hui le centre socio-culturel et le Musée du Saguenay-Lac-Saint-Jean.
18. Couvent des soeurs Antoniennes (1914), 582, Jacques-Cartier Est. Construit par René P. Lemay, cet édifice

de style classique est reconnu bien culturel par le ministère des Affaires culturelles.

19. Ancienne École normale (1907), 376, Price Est. Conçu par l'architecte Elzéar Charest, ce bâtiment sert aujourd'hui de maison provinciale des soeurs du Bon-Pasteur.
20. Église Sainte-Anne (1901), 2592, Roussel. La plus ancienne église de Chicoutimi. Plusieurs bâtiments vernaculaires américains et québécois se trouvent dans ses alentours. À quelques kilomètres de l'église, au promontoire de la croix de Sainte-Anne, un point de vue magnifique s'offre sur Chicoutimi.

POUR EN SAVOIR PLUS

Bureau de tourisme de Chicoutimi, 2525, boul. Talbot. (418)543-4758.
La Pulperie de Chicoutimi, 300, rue Dubuc. (418)543-2729.
Le Musée du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 534, Jacques-Cartier Est. (418)545-9400.
Société historique du Saguenay, 534, Jacques-Cartier Est. (418)549-2805.

OÙ S'ARRÊTER

La Tour, 517, Racine Est. (418)543-1534.
Auberge la Belle Époque, 320, Racine Est. (418)543-3001.
Le Fitzgerald, 306, Labrecque. (418)545-7680.
La Butte à l'Équerre, 379, Jacques-Cartier Est. (418)545-7656.
Le Germain, 122, Jacques-Cartier Est. (418)543-0978.
La Bougresse, 260, Riverin. (418)543-3178.

À LIRE

Claveau, Jean-Charles. **Chicoutimi en ce temps-là**. Édition Fleur de Lys, 1985. 205p.
Gagnon, Gaston. **Aspects historiques de Chicoutimi 1676-1925**, suivi d'une proposition de circuit patrimonial. Chicoutimi, Société d'expansion économique du Saguenay, 1981. 40p.
Bouchard, Louis-Marie. **Les villes du Saguenay**. Montréal-Chicoutimi, Leméac et la Fondation de l'UQAC, 1973. 212p.